

# BLANCPAIN

## ART CONTEMPORAIN

63 RUE DES MARAÎCHERS

CH-1205 GENÈVE

TÉLÉPHONE +41 22 328 38 02

FAX +41 22 328 40 03

GALERIE@BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

22 JANVIER - 6 MARS 2010

Jérôme LEUBA

### *Gold Dog*

Jérôme Leuba (1970, Genève) développe depuis plusieurs années un corpus d'œuvres sous le terme générique de *battlefield* ou champ de bataille. Ces travaux, semblables à de petites fictions, soulignent le caractère ambigu de toute médiatisation de la réalité et s'emploient à mettre en évidence nos réflexes conditionnés associés à certaines images. Construits à partir du quotidien, de la société et de l'histoire personnelle et collective, les *battlefields* expriment un écart subtil entre les notions de visible, d'invisible, de croyance et d'ambiguïté de l'image, faisant naître un sentiment d'inconfort face à une situation a priori familière.

Réactif et efficace, Jérôme Leuba emprunte sa technique à celle de la guérilla. En 2006, lors du concours fédéral des beaux-arts, il abandonne quelques sacs dans la salle d'exposition (*battlefield # 19 / if you see something, say something*) alors située en face de la Foire d'art de Bâle. Période marquée par une agitation extrême face aux questions sécuritaires mondiales, beaucoup de visiteurs, principalement des anglais et des américains probablement angoissés par la peur terroriste, venaient signaler la présence de ces bagages!

Dans *battlefield # 27 / unlimited*, présenté en 2007 par la galerie BLANCPAIN ART CONTEMPORAIN lors de la foire de Bâle puis au Musée d'art moderne et contemporain (Mamco) pour le prix culturel Manor, une caméra sillonne un dédale de couloirs vides et figés d'un espace dont le gigantisme est accentué par un savant jeu de clair-obscur accompagné d'un chant de grillons. On jurerait voir des images de synthèse mais en réalité l'artiste s'est fait enfermer la nuit dans la grande halle d'exposition accueillant la section *Unlimited* de la foire (installations monumentales les plus importantes du marché de l'art contemporain) avant l'accrochage. Le rythme des mouvements de caméra allant en s'accéléralant, une impression d'angoisse saisit le spectateur. La balade devient course vaine. Avec cette vidéo, l'artiste évoque le vaste champ de tensions économiques et sociales induites par le marché de l'art, mais, plus simplement, il se joue de toutes les tentatives à traquer un hypothétique esprit du lieu.

*Breath* est l'un des deux projets commandés par les Fonds d'art contemporain de la Ville et de l'Etat de Genève en 2007 réalisé par Jérôme Leuba dans le cadre du projet *Néons* autour de la plaine de Plainpalais de Genève. Jouant de sa fonction antipublicitaire, *Breath* est une barre lumineuse passant du plein feu à l'obscurité totale, elle respire dans la nuit sans rien vendre d'autre que l'objet urbain qu'elle irradie.

Déjà en 1993 alors qu'il est encore étudiant à l'Ecole supérieure d'art Visuel de Genève dans l'atelier de l'artiste Sylvie Defraoui, il s'intéresse au cinéma, plus pour l'attrait du son que pour l'aspect narratif et propose des programmations pour différentes institutions locales tels que le Centre pour l'image contemporaine ou le cinéma Spoutnik. Le long métrage *Gaule* qu'il réalise en 2003 s'approprie le genre road-movie pour en détourner les conventions. L'errance de trois personnages dans des zones péri urbaines est marquée par des situations dont le statisme est renforcé par la flânerie de la caméra qui s'arrête sur des détails architecturaux. Au langage ordinaire se substituent des dialogues inspirés de la finale du championnat du monde de football de 1998, match qui opposa la France au Brésil. A ce dédale singulier s'ajoutent les répétitions qui déplacent la communication vers un agencement de sonorités abstraites. Un affrontement des codes que l'on retrouve dans l'ensemble de son œuvre.

*Gold Dog*, première exposition personnelle de Jérôme Leuba à la galerie BLANCPAIN ART CONTEMPORAIN a été conçue durant sa résidence financée par Pro-Helvetia en Afrique du Sud, un pays où les mots tels que peur, projection mentale, chien, pauvreté, or, sécurité, beauté et exploitation résonnent particulièrement.

Articulée autour de photographies, de vidéos et d'une série de grilles métalliques «*Gold Dog* est comme un avant, une suspension des valeurs matérielles, un retour aux sources des matières premières, un effacement du sceau de la conquête territoriale, un espace entre le matériau (or, diamant) et l'objet de valeur à réinventer... Une fois encore ces *battlefields* proposent un espace où le territoire est remis en jeu, où le conflit entre le visible et l'invisible est constant, où les signes connus décident de s'absenter pour mieux revenir. Ils raisonnent au son de la propriété, du cloisonnement et des pouvoirs. Certaines photographies (*b # 58 / open window*, *b # 59 / search*, *b # 60*) rappellent notre stock d'images d'actualité mémorisées quelque part en nous et fonctionnent comme des «déjà-vu» pour raviver ce savoir visuel conditionné par les médias. Pourquoi cette image me dit-elle quelque chose? Chacun doit décider de la source et de la nature de l'image qu'il a devant les yeux.»